Championnat du monde de bobsleigh : St. Moritz 14 et 15 février : de la luge

Autor(en): **F.L.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778807

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

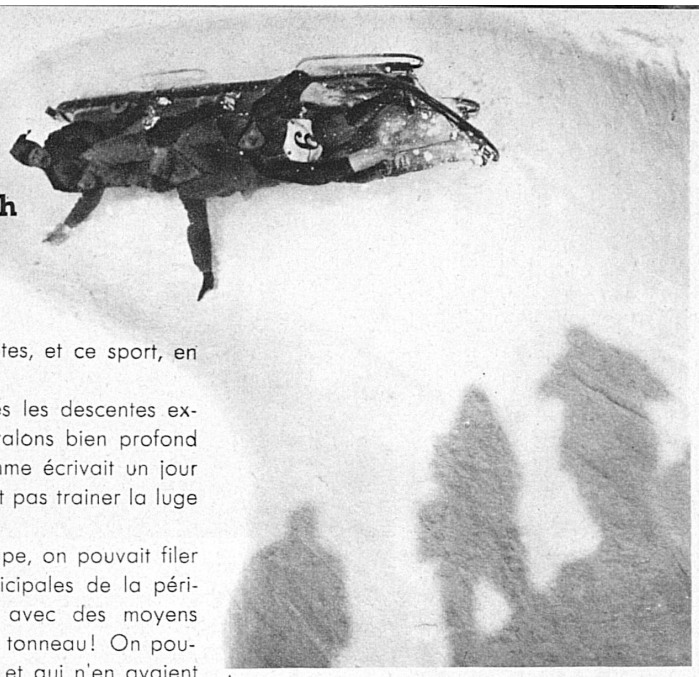
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

St. Moritz

14 et 15 février

Championnat du monde de bobsleigh



Arosa

DE LA LUGE

Luge-t-on autant que jadis? Je ne crois pas. Le ski a conquis trop d'adeptes, et ce sport, en vérité populaire et bon marché, semble avoir perdu de sa vogue.

Et pourtant, que c'était là de belles joutes et de salutaires exercices. Après les descentes express, il fallait remonter jusqu'au départ en tirant la luge, en plantant ses talons bien profond dans la neige durcie. Tirer la luge, quels reins cela demande! Mais, comme écrivait un jour Bernard Shaw, à moins que ce ne soit Tristan Bernard tout court, on ne peut pas trainer la luge et pleurer . . .

Vous souvient-il de ces meubles sur lesquels seul, par couple ou par groupe, on pouvait filer le long des pentes, sur les monts, sur les routes, voire sur les artères municipales de la périphérie? C'étaient, la plupart du temps, de lourds traineaux confectionnés avec des moyens de fortune, quelques planches, des fers latéraux empruntés à quelque vieux tonneau! On pouvait jucher jusqu'à dix et douze lugeurs sur ces «calugeons» rudimentaires et qui n'en avaient pas moins la prétention de ressembler à des bobsleighs. On les conduisait avec les talons, tout simplement, parfois à l'aide d'un patin ou des deux fixés aux pieds de l'homme de tête. Nous les appellions aussi « garderobes » ces longues caisses, plates et basses parce qu'elles évoquaient assez bien l'idée d'un bahut renversé sur le sol. Cela vous faisait, en dévalant les pistes un de ces bruits sourds et creux et nous criions « Gare, gare » pour avertir les passants et les spectateurs, massés tout au long du parcours, amusés et critiques aussi!

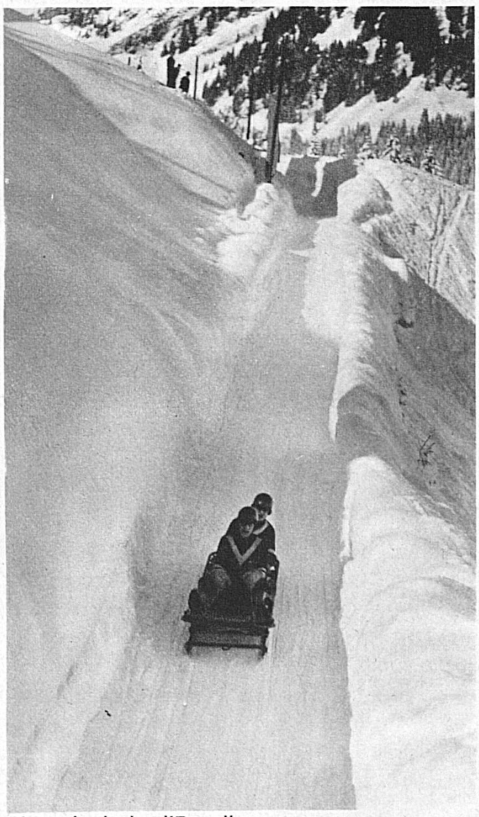
Aujourd'hui, de tous ces engins démodés, il n'est plus question. On ne trouve plus sur les champs de neige que les esthétiques et fameuses luges « Davos » ou « Grindelwald » à fers plats ou ronds — dits fers à glace — les bobelets — devenus rares — et les bobs de course. Pour ces derniers on sait les controverses qui se sont élevées, lors des dernières Olympiades notamment: les bobs doivent-ils être en bois ou en métal? Les équipes suisses utilisent les bobs en bois, fabriqués le plus souvent et excellemment par la maison Bachmann à Couvet. Les équipes étrangères, elles, donnent plutôt la préférence aux bobs en métal.

Quant à ceux qui aiment le danger plus corsé, ils s'en vont à St-Moritz où l'on pratique la spécialité du skeleton, cette luge plate et basse sur pattes sur laquelle on se pose à plat ventre et qui atteint sur les pistes lisses de verglas, des vitesses grisantes. Le nombre est d'ailleurs compté des sportifs qui se hasardent sur ces skeletons, car, décidément, ils sont un peu casse-cou et l'on aurait de la peine à s'en servir sans imprudence sur des pistes surveillées moins attentivement.

Reste à dire un mot de la luge à foin, avec ses deux becs recourbés auxquels se cramponne le conducteur. Mais, pour diriger et maintenir en piste ces énormes traineaux, il ne peut être question que de ceux qui, toute l'année, voiturent leurs « fleuriers » de belles herbes, des hauteurs jusqu'à la plaine. On la « guide » aux talons, mais il faut que ces talons là soient enmanchés de durs mollets!

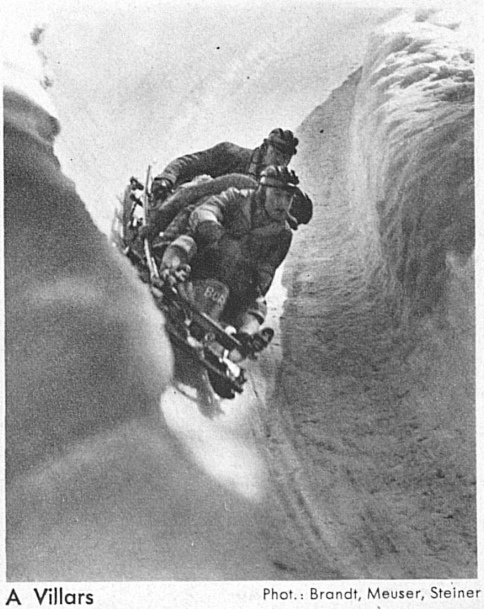
Désormais, avec quelques autres, les seules luges que je pratique, ce sont les traineaux, attelés de bons et sûrs chevaux. Le tintement de leurs clochettes, hélas! ne grise pas autant que les fulgurants virages en bob, ces virages où l'on se penche, penche . . . C'était le beau temps . . .

F. L. B.



Piste de bob d'Engelberg

Le virage de Simmy Corner, piste du championnat mondial



A Villars

Phot.: Brandt, Meuser, Steiner